

[Text]

Mr. Fulton: It's too bad the witness from the Canadian Wildlife Federation wasn't still available. It seemed to me she was speaking in the Canadian context as well as the U.S. context. It sounded as if most of her study had involved U.S. law enforcement experience. On that day she certainly made a compelling case for the need for it. And I think, Mr. McLean, you'd agree that even in terms of recent history the kinds of fines and the amount of incarceration coming forward from the courts in this country on wildlife-related offences indicates that the courts are certainly not aware of the severity of the consequences of some wildlife infractions. Keeping that in mind, maybe you could make some suggestions.

Is there some way we can imaginatively sort of buff up, either in the column or in the text, some kind of reminder to the court? You may know of some imaginative way this has been done in terms of some other legislation, to make it clear how strongly Parliament feels about this. I know that in the code every once in a while you see some funny squiggles here and there. Maybe there's some kind of addition we can make here. I'd like to hear from you on that.

Also, there was a second part to the amendment I was proposing, which would be to clause 22, in relation to corporations committing an offence, making it clear that the directors or officers of the corporation who either authorize or acquiesce in offences or fail to exercise due diligence are the ones who pay the fine or do the time. I think the evolution of trafficking in plants and animals has reached the point where the courts need to have some opportunity to have some precise wording from Parliament, particularly if there's going to be jail time, as to who it is should be in the can.

Mr. Clark: Madam Chair, in essence that is virtually exactly what clause 22 proposes to do:

22. Where a corporation commits an offence under this Act, any officer, director or agent of the corporation who directed... is a party to and guilty of an offence and is liable on conviction to the punishment provided for the offence, whether or not the corporation has been prosecuted or convicted.

If I understand clause 22 correctly, and if I understand the thrust of Mr. Fulton's amendment, I believe we have addressed the spirit of the amendment, if not the specifics of the amendment, Madam Chair.

• 1600

Mr. Fulton: I'm just looking at the last part of the wording of the one I was proposing: "fails to exercise". I guess due diligence is the main difference there. Do you see any problem in putting "due diligence in preventing the commission" into clause 22 when we get to it, Lee? It just broadens—

Mr. McLean: Our hope is that the courts will consider all of the offences in the bill to be strict liability, which means that once the Crown has shown the court prima facie proof that the offence has occurred, the defendant then must show that he or she exercised due diligence. So without the words there, the concept's already captured.

[Translation]

M. Fulton: Dommage que la représentante de la Fédération canadienne de la faune ne soit pas ici. Il me semble qu'elle nous a parlé de la situation au Canada ainsi qu'aux États-Unis. J'ai l'impression que la plupart de ses travaux avaient porté sur l'application de la loi aux États-Unis. Lors de sa comparution, elle a très bien fait valoir la nécessité d'adopter ce projet de loi-ci. Je pense bien, monsieur McLelland, que vous conviendrez que si l'on regarde les amendes et les peines d'emprisonnement imposées récemment par les tribunaux au Canada dans le cas d'infractions portant atteinte à la faune et à la flore, que ceux-ci ne semblent vraiment pas comprendre la gravité de ces infractions. Dans cette optique, peut-être avez-vous quelques suggestions à nous faire.

Pouvons-nous faire preuve d'imagination pour étoffer le texte d'une façon à rappeler la gravité de ces infractions aux tribunaux? Vous connaissez peut-être une façon innovatrice utilisée dans d'autres projets de loi afin de signifier clairement les sentiments du Parlement sur cette question. Je sais que dans le Code criminel on retrouve de temps à autre, ici et là, des gribouillis étranges. Il y a peut-être un ajout possible ici. Je voudrais bien savoir ce que vous en pensez.

Il y a en outre la deuxième partie de l'amendement que je proposais à l'article 22 visant les personnes morales afin de signifier clairement que les dirigeants ou administrateurs de celles-ci qui ont soit autorisé ou qui y ont consenti ou encore qui n'ont pas exercé de diligence raisonnable, sont ceux qui devraient payer les amendes ou être passibles d'emprisonnement. Je pense que le trafic des plantes et des animaux en est à un point tel qu'il faut que les tribunaux reçoivent des instructions précises du Parlement, surtout en ce qui concerne les peines d'emprisonnement et qui doit les purger.

M. Clark: Madame la présidente, en fait, c'est exactement l'article 22 proposé:

22. En cas de perpétration par une personne morale d'une infraction à la présente loi, ceux de ses dirigeants ou mandataires qui l'ont ordonnée... sont considérés comme des co-auteurs de l'infraction et encourent, sur déclaration de culpabilité, la peine prévue, que la personne morale ait été ou non poursuivie ou déclarée coupable.

Bef, si je comprends bien l'article 22, et si je comprends bien le but visé par M. Fulton dans sa proposition d'amendement, je pense que nous avons tenu compte de l'esprit de cet amendement sinon de son libellé exact, madame la présidente.

M. Fulton: Je regardais la dernière partie du libellé de ma proposition d'amendement: «n'a pas exercé». La principale différence en fait, c'est l'expression diligence raisonnable. Voyez-vous une difficulté à inclure «diligence raisonnable pour empêcher» à l'article 22 lorsque nous y viendrons, Lee? Cela élargirait simplement...

M. McLean: Nous espérons que les tribunaux considéreront que toutes les infractions prévues dans ce projet de loi sont de responsabilité absolue et qu'une fois que la Couronne aura fait la preuve prima facie que l'infraction a eu lieu, le plaignant devra alors démontrer qu'il ou elle a exercé une diligence raisonnable. En d'autres termes, le concept existe déjà.